

Juste une remarque
~ 36ème dessous ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Liftier : Bonjour...

Usager : Bonjour. Au quinzième, s'il vous plaît.

Liftier : Est-ce que...

Usager : Au quinzième, vous dis-je.

Liftier : Oui, j'avais bien entendu...

Usager : Eh ! Bien quoi ? Vous avez l'index foulé ? Une entorse au poignet ? Vous ne faites pas grève, au moins ?

Liftier : Non, non, rien du tout, bien sûr.

Usager : Alors peut-on y aller ?

Liftier : C'est que...

Usager : Très bien, je vois. Vous avez cet air de celui qui veut demander quelque chose sans oser et c'est encore moi qui vais devoir vous lancer alors que je me fiche éperdument de ce qui vous tracasse mais si je ne le fais pas, nous ne partirons jamais alors assénons la phrase : quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

Liftier : Eh ! Bien, pour tout dire, j'ai eu une remarque...

Usager : De moi ?

Liftier : De mon supérieur.

Usager : Vous avez un supérieur liftier ? A l'étage au-dessus ?

Liftier : Mon employeur, si vous préférez.

Usager : Ah. Il vous a fait une remarque, c'est votre employeur, ce n'est pas moi, ce n'est pas à moi qu'elle a été faite, on arrive à la conclusion que j'avais donnée, à savoir que ça ne me concerne pas mais que ça me tombe quand même dessus vu que je ne suis pas bien sûr que l'on démarre maintenant...

Liftier : En fait, je ne suis pas très satisfait d'avoir eu des remarques...

Usager : Elles venaient de moi, ces remarques ?

Liftier : Pas que je sache, non...

Usager : Qu'est-ce que je disais ?! Et pourquoi ça me retombe dessus ?

Liftier : Pour être clair, la remarque disait qu'on – je ne sais pas qui – n'était pas complètement satisfait de mon travail.

Usager : Si vous continuez comme ça, je ne risque pas de l'être plus et je m'ajouterai à la personne qui s'est plaint !

Liftier : Justement ! J'aimerais assez à ce que cela ne se reproduise plus – qu'on fasse des remarques à mon employeur, s'entend.

Usager : Ce n'est pas comme ça que vous y arriverez ? Qu'est-ce que vous voulez ?!

Liftier : Voilà. Je voudrais faire une action en deux temps...

Usager : Non, mais ça va durer combien de temps ? Je ne suis pas monté dans cet ascenseur pour être pris en otage !

Liftier : Je vais tâcher de faire le plus vite possible mais comprenez bien : il en va de mon honneur !

Usager : Bon, bon... Faites votre action en deux temps pourvu qu'elle soit courte. Je ne voudrais pas non plus que vous alliez vous suicider parce que je n'ai pas fait je ne sais quoi et que ce qui ne me concernait pas au départ finisse par me retomber dessus et qu'on m'accuse de votre mort...

Liftier : Alors, première partie, ce serait pour un sondage d'opinion.

Usager : Allez-y, qu'on en finisse.

Liftier : Première question : trouvez-vous l'accueil dans cet ascenseur agréable, moyennement agréable ou désagréable ?

Usager : Ah ! Ça commence pas facile, votre truc...

Liftier : Allons bon... Pourquoi donc ?

Usager : Ben si je pense désagréable, je ne peux pas vous le dire puisque c'est vous le liftier. J'ai tout de même une once de délicatesse m'incitant à ne pas dire de méchanceté en face des gens sur ces mêmes gens, enfin ! C'est la moindre des politesses ! Bon, mais si dans ce cas, je réponds agréable alors que je ne le pense pas : je mens... Et maintenant que j'ai dit ça, si je dis agréable, vous allez vous demander si c'est le cas – si je mens –, ce qui m'amènerait à dire autre chose qu'agréable pour que vous ne pensiez pas que je vous trouve désagréable...

Liftier : Moi, je vous trouve compliqué...

Usager : Bon, je vais quand même dire agréable. Au pire, c'est vrai, au mieux, vous ne faites que vous poser des questions.

Liftier : Je n'ai pas tout compris mais agréable, ça me va. Pensez-vous que vous êtes globalement bien obéi, moyennement obéi, jamais obéi dans cet ascenseur.

Usager : Voyons, voyons... Généralement, si je demande à aller quelque part, j'y vais... Donc, bien obéi. C'était facile, ce coup-là.

Liftier : Trouvez-vous que le liftier soit souriant ou peu souriant ?

Usager : ... Honnêtement ?

Liftier : C'est un sondage.

Usager : Ben on ne peut pas dire que vous gagneriez le concours de la personne la plus souriante au monde...

Liftier : Je ne peux tout de même pas sourire tout le temps, enfin ! J'ai un statut à tenir. Rigueur, discipline, sérieux... Il faut quand même que je sois un peu... Enfin, avec cette tête-là, quoi... Que l'on voit le standing de cet ascenseur...

Usager : Eh ! Bien alors ma réponse devrait vous agréer si vous trouvez que vous ne pouvez pas sourire et que je vous dis que vous ne souriez pas... C'est vous qui compliquez sur celle-là ! Il y a encore des questions parce que j'aimerais encore assez à rentrer chez moi, moi.

Liftier : Une dernière. Est-ce que dans cet ascenseur, vous vous sentez plutôt comme chez vous, comme chez le dentiste ou comme sous un pont ?

Usager : Là, je dois dire n'y avoir jamais réfléchi...

Liftier : Vous avez le temps.

Usager : Non, justement ! Si je dis aucun des trois ?

Liftier : Ça m'ennuie parce que je n'ai pas d'autre réponse...

Usager : Je n'ai pas l'impression d'être sous un pont ; c'est propre et bien tenu. Jusqu'à maintenant, ce n'était ni stressant, ni long ; donc pas dans la salle d'attente du dentiste. Quand à chez moi, pas réellement non plus...

Liftier : Je note tout de même.

Usager : Parfait. On peut y aller maintenant ? Parce que ça fait quatre phases, là...

Liftier : Non, non. Quatre questions. La seconde phase, c'est la visite.

Usager : La visite...

Liftier : De l'ascenseur. Je veux que les gens y soient bien, se sentent comme chez eux...

Usager : Qu'est-ce que vous voulez me faire visiter votre ascenseur ? Je suis dedans, ça y est, j'ai vu, il n'y a pas besoin de visiter plus...

Liftier : Si, si ! Que vous vous y sentiez bien. Nous allons commencer par cette rambarde. Vous remarquerez que les bords en ont été arrondis et que pour qu'aucun incident n'arrive, une vis la maintient tous les trente centimètres.

Usager : Non, non, on ne va pas faire tout l'ascenseur comme ça !

Liftier : Il est important que vous vous sentiez bien !

Usager : Mais qu'est-ce que c'est que cette remarque qu'on vous a faite pour que vous insistiez à ce point et que vous refusiez tant de ne pas me monter au quinzième, enfin ?!

Liftier : On m'a dit qu'on ne se sentait pas bien dans mon ascenseur ! Moi qui y met dans de cœur, tant de passion... Je me dois de trouver la cause !

Usager : Qu'on ne se... Ah... Oui, là, en effet, c'est peut-être moi.

Liftier : C'est vous ?! C'est vous ?! Mais qu'est-ce que je vous ai fais ? Je vous accueille toujours poliment, je vous emmène à l'étage que vous demandez sans poser de question, je dis bonjour sans discuter ensuite si vous voulez que je reste silencieux ! Je ne souris pas assez, c'est ça ?

Usager : Non, non, pas du tout...

Liftier : Alors c'est quoi ? Vous aviez dit n'avoir pas fait de remarque mais c'est quand même vous qui avez remis mon travail en cause devant mon supérieur !

Usager : Non, alors déjà, je ne savais pas que c'était votre supérieur. Je croyais que c'était un voisin. Mais maintenant que vous le dites, en effet, il se trouve qu'il était dans la salle d'entretien... Et je n'ai pas remis en cause votre travail mais j'ai en effet dit qu'on ne se sentais pas bien dans cet ascenseur. Parce qu'il y fait chaud. En fait. C'est tout.

Liftier : C'est tout ?

Usager : Mais maintenant que vous avez laissé la porte ouverte deux minutes, ça va...

Liftier : Deux jours que je me pose des questions et c'est tout ?

Usager : On peut y aller, au quinzième, maintenant ?

Liftier : On y va...

Noir.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*